

# CIRCULATION ET IMPACT DES VIRUS DE LA FIÈVRE CATARRHALE OVINE (FCO) CHEZ LES RUMINANTS SAUVAGES EN FRANCE

*Sophie Rossi (1), Philippe Gibert (1), Emmanuel Bréard (2), Marie Moinet (3), Jean Hars (1), Daniel Maillard (4), Martine Wanner (4), François Klein (5), Olivier Mastain (1), Pierre Mathevet (6), François Bost (6)*

- (1) Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Unité Sanitaire de la Faune, St Benoist, France.
- (2) Afssa- Laboratoire d'études et recherches en pathologies animales et zoonoses, Maisons-Alfort, France
- (3) Afssa – Laboratoire d'études et de recherches sur la rage et la pathologie des animaux sauvages, Nancy, France
- (4) Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Direction études et recherches, CNERA faune de montagne, Montpellier, France.
- (5) Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Direction études et recherches, CNERA cervidés sanglier, Bar-le-Duc, France.
- (6) Merial France, Lyon, France.

Depuis le début des années 2000, une surveillance de la fièvre catarrhale ovine (FCO) a été conduite dans plusieurs pays européens, mettant en évidence la séroconversion des espèces de ruminants sauvages. Si le rôle des troupeaux domestiques dans l'émergence et la propagation des virus de la FCO en Europe est admis, la question de l'installation d'un réservoir sauvage capable de maintenir la présence des virus de la FCO indépendamment des mesures de prophylaxie entreprises en élevage se pose. Par ailleurs, se pose aussi la question d'un impact de ces virus sur la démographie des ongulés sauvages pour les gestionnaires de la faune sauvage. Dans le but de décrire la situation sanitaire et l'impact de la FCO dans les populations d'ongulés sauvages, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) mène, depuis 2008, une étude en partenariat avec le laboratoire Merial, l'Afssa, les fédérations de chasseurs et sociétés de chasse, les laboratoires vétérinaires départementaux et l'Office national des forêts. Cet article présente un premier bilan des résultats de la surveillance active menée en 2008-2009, ainsi que des résultats de la surveillance passive renforcée depuis fin 2007. Les principales espèces de ruminants sauvages ont été ciblées, à savoir: le Cerf Elaphe (*Cervus elaphus*), le Mouflon Méditerranéen (*Ovis gmelini musimon*), le Chevreuil (*Capreolus capreolus*), le Chamois (*Rupicapra rupicapra*), l'Isard (*Rupicapra pyrenaica*) et le Bouquetin des Alpes (*Capra ibex*). Nous avons sélectionné des unités de populations sauvages issues de 14 départements de façon à obtenir un échantillon représentatif des différentes éco-régions et situations de la FCO dans les troupeaux domestiques en France. Une analyse sérologique a été réalisée en 1<sup>ère</sup> intention sur chaque sérum (animaux chassés ou capturés), puis la présence de virus a été confirmée par PCR quantitative. Une recherche du virus en ovoculture a ensuite été réalisée par le LNR de l'Afssa sur des prélèvements positifs en RT-PCR. Au cours de la saison 2008-2009, 1331 ruminants sauvages capturés ou chassés ont fait l'objet de prélèvements en vue d'analyses. Les virus de la FCO semblent avoir largement circulé chez le Cerf avec une séroprévalence globale de 40,9% (IC à 95% [35,8% ; 46,0%]) pouvant varier de 8% à plus de 70% selon le territoire. Les cerfs séropositifs étaient le plus souvent positifs en RT-PCR (84,0%, IC à 95% [80,2 ; 87,9%]). Certains cerfs positifs en RT-PCR étaient observés en janvier-février avec des charges virales importantes (Ct < 32) sans pour autant présenter de résultat positif en ovoculture. Le typage confirme la présence du virus BTV1 dans les Pyrénées et du BTV8 dans les territoires du reste de la France. Les autres espèces de ruminants sauvages n'ont pour leur part été que très sporadiquement infectées (0 à 2% de séropositifs selon le territoire). Par ailleurs, 121 cadavres collectés dans le cadre du réseau SAGIR ont fait l'objet d'une recherche des virus FCO par PCR. Seuls 6 cerfs (sur 15 testés) étaient positifs en PCR, dont un présentant des lésions compatibles avec une atteinte virale aiguë. Ces résultats suggèrent qu'une importante proportion de cerfs a contracté les virus de la FCO au cours de l'année 2008, sans pour autant qu'on détecte une hausse de la mortalité en rapport avec un syndrome évocateur de FCO dans cette espèce. Un prolongement de cette étude permettrait de mieux appréhender la variabilité d'évolution de la FCO dans les populations sauvages et l'installation d'un potentiel réservoir de l'infection chez le Cerf.